

RAPPORT 36 :

A la veille d'un durcissement des mesures : Attitudes à l'égard des nouvelles mesures et du pass vaccinal.

Le baromètre de la motivation

Auteurs (par ordre alphabétique) : Olivier Klein, Olivier Luminet, Sofie Morbée, Mathias Schmitz, Omer Van den Bergh, Pascaline Van Oost, Maarten Vansteenkiste, Joachim Waterschoot, Vincent Yzerbyt

Référence : Baromètre de la motivation (16 novembre 2021). A la veille d'un durcissement des mesures : Attitudes à l'égard des nouvelles mesures et du pass vaccinal. Gand, Louvain, Louvain-la-Neuve, Bruxelles, Belgique.



Le nombre d'infections et de patients en soins intensifs augmentant rapidement, le GEMS, organe consultatif du gouvernement, a jugé nécessaire de proposer un renforcement des mesures. Pour permettre au comité consultatif de prendre des décisions fondées sur des données basées sur des preuves scientifiques, nous avons interrogé, les 15 et 16 novembre, 2594 personnes (âge moyen = 48,68 ans ; 69,3 % ont un niveau d'éducation élevé ; 72,6 % sont vaccinées ; 70,9 % sont néerlandophones) sur leur attitude à l'égard de diverses mesures plus strictes et d'une éventuelle version plus restrictive du pass covid. Comme les réponses dépendent fortement du statut vaccinal, les données sont présentées séparément pour les personnes vaccinées et non vaccinées.

Le présent rapport répond aux deux questions suivantes :

1. Quelle est l'attitude de la population face à d'éventuels renforcements des mesures ?
2. Dans quelle mesure la population soutient-elle un passeport vaccinal et comment est-il appréhendé en comparaison au covid pass ("Covid Safe Ticket") ?

Description des échantillons (collectés les 15 et 16 novembre) = 2594.

Personnes vaccinées

- N = 1849
- Âge moyen = 49,43 ans (77,1 % de femmes ; 74,1 % de néerlandophones ; 31,9 % de titulaires d'un niveau master).
- Situation professionnelle : 47,6 % à temps plein, 22 % à temps partiel, 4,6 % sans emploi, 1,5 % étudiants et 21,5 % retraités.
- 17,7 % ont déjà été infectés au COVID-19.

Personnes non vaccinées qui ont déjà été infectées (31,2 % des non-vaccinés)

- N = 218
- Âge moyen = 45,21 ans (69,6% de femmes ; 59,6% d'hommes ; 32,6% de titulaires d'un niveau master).
- Situation professionnelle : 60,1% à temps plein, 20,6% à temps partiel, 4,1% sans emploi, 1,8% étudiants et 8,3% retraités.

Personnes non-vaccinés qui n'ont pas été infectés (68,8% des non-vaccinés)

- N = 481
- Âge moyen = 47,08 ans (68,3 % de femmes ; 66,3 % de néerlandophones ; 21,6 % de titulaires d'un niveau master).
- Situation professionnelle : 52 % à temps plein, 18,7 % à temps partiel, 6,9 % sans emploi, 2,7 % étudiants et 14,6 % retraités.

Take-home message

- Attitude à l'égard de mesures plus strictes : D'une manière générale, l'opinion publique est encore (assez) favorable à toutes sortes de mesures plus strictes, mais ce soutien s'amenuise à mesure que l'on s'immisce dans la vie privée des gens et dans la vie d'enfants à partir de l'âge de 9 ans.
- Pass vaccinal et pass covid : Nous savons déjà que le niveau de soutien initialement élevé pour l'utilisation covid pass a diminué au cours des derniers mois (voir rapport 35), mais le soutien pour le covid pass reste raisonnablement fort et en tout cas plus large que pour l'introduction d'un pass vaccinal plus strict. Une analyse de la signification attribuée aux deux pass permet d'éclairer ce point. Le pass vaccinal est perçu encore plus fortement comme un instrument polarisant que le pass covid et davantage comme un moyen de contraindre les non-vaccinés à se faire vacciner. Une autre raison pour laquelle le pass vaccinal recueille moins de soutien est probablement que son introduction affaiblit implicitement la valeur du test PCR. Jusqu'à présent, le test PCR a été présenté comme un outil essentiel, renforçant la sécurité.

Question 1 : Quelle est l'attitude de la population face à un potentiel renforcement des mesures ?

Statut vaccinal : La figure 1 exprime le nombre de personnes vaccinées et non vaccinées (en %) qui sont en faveur de diverses mesures plus strictes^{1 2}. La figure montre que :

- Les attitudes des personnes vaccinées et non vaccinées sont très différentes, ces dernières étant significativement plus négatives vis-à-vis de toutes les restrictions.
- Plus de la moitié des personnes vaccinées ont une attitude positive ou très positive à l'égard des renforcements tels que la ventilation et le télétravail.
- Un peu moins de la moitié des personnes vaccinées sont favorables à l'utilisation de l'autotest pour les réunions privées, sont prêtes à garder leurs distances partout, et sont prêtes à accepter que l'exigence d'un pass covid soit combinée avec l'exigence d'un masque, d'une ventilation et du maintien des distances pour divers réunions ou regroupements, telles que les regroupements statiques (théâtre, cinéma), les

¹ En examinant les différences entre les individus vaccinés et non vaccinés, le rôle d'autres caractéristiques sociodémographiques pertinentes, telles que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation, a été filtré.

² Les échantillons collectés ne sont pas représentatifs de la distribution socio-démographique de la population. Néanmoins, depuis décembre 2020, des participants néerlandophones et francophones ont été recrutés et les résultats présentés ont été pondérés en fonction de l'âge, de la région, du niveau d'éducation et du sexe afin de corriger (partiellement) la nature non représentative des échantillons.

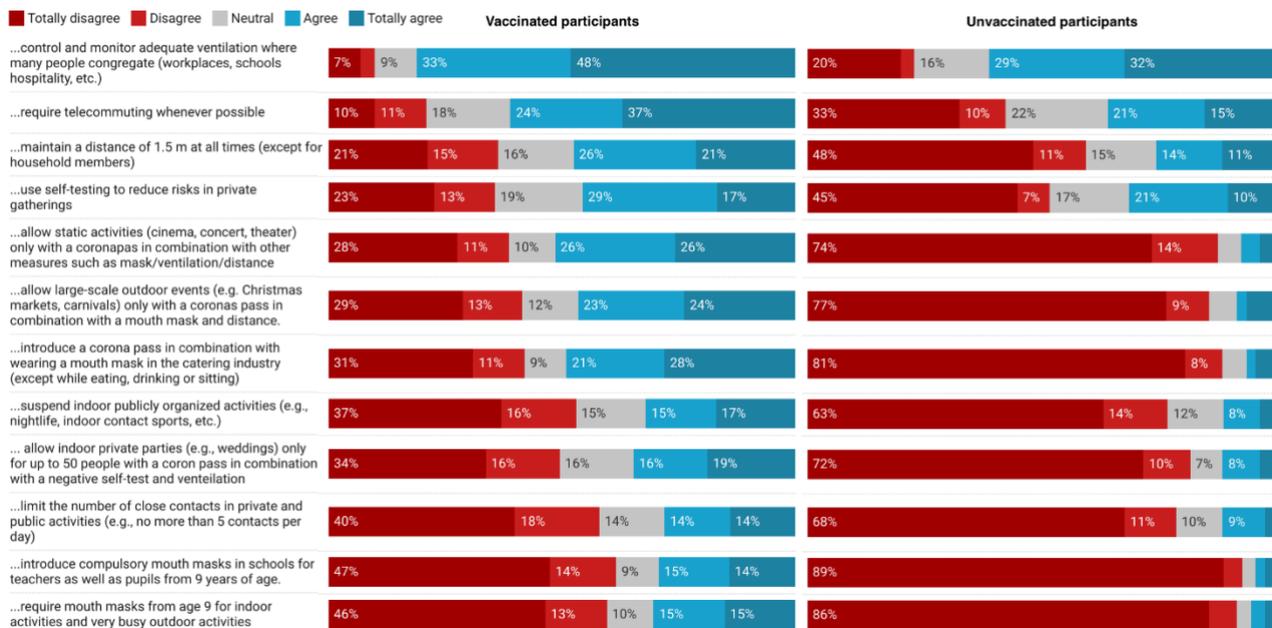
regroupements plus importants à l'extérieur (par exemple les marchés de Noël, le carnaval, etc.), et les regroupements dans le secteur de la restauration.

- La restriction du nombre de contacts, la suspension d'activités publiques telles que la vie nocturne, les sports de contact, et diverses restrictions sur les rassemblements privés (tels que les mariages), ne bénéficient que de peu de soutien.
- L'introduction de masques obligatoires dès l'âge de 9 ans pour les activités intérieures et extérieures et à l'école recueille également un soutien nettement moindre.

Pour résumer : d'une manière générale, toutes sortes de mesures bénéficient encore d'un soutien public bon ou décent, mais ce soutien s'amenuise à mesure que l'on s'immisce dans la vie privée des gens et dans la vie des enfants à partir de neuf ans.

Figure 1

Pourcentage de la population, répartie entre vaccinés et non-vaccinés, qui est favorable à des mesures plus strictes.

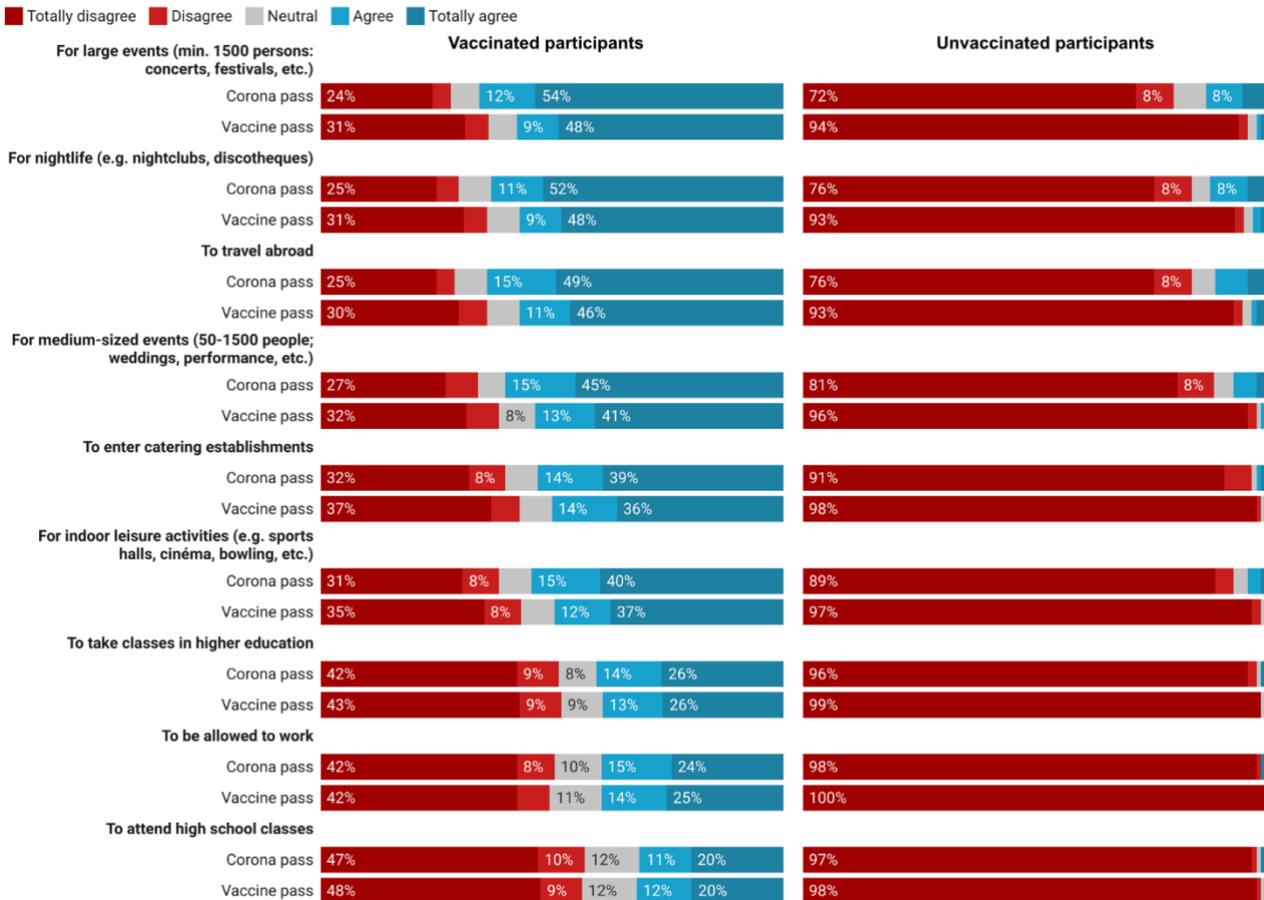


Question 2 : Dans quelle mesure le pass vaccinal est-il soutenu et comment est-il perçu ?

- Depuis le 1er novembre, le pass covid est également déployé plus largement en Flandre. Aujourd'hui, la question se pose de savoir si nous devrions l'introduire d'une manière plus stricte, ce que l'on appelle le pass vaccinal : seule la vaccination suffirait encore comme billet d'entrée à un événement ou à un lieu. Une infection récente ou un test PCR négatif ne seraient plus considérés comme des équivalents à part entière. Cela signifierait que les personnes non vaccinées seraient exclues de certains événements ou lieux. La figure 2 montre le soutien au pass covid "traditionnel" et au pass vaccinal plus strict dans divers domaines de la vie, séparément pour les personnes vaccinées et non vaccinées.
- Cela montre que :
 - Les personnes non vaccinées sont très opposées à un pass, quelle qu'en soit la version.
 - Les personnes vaccinées sont généralement plus favorables à l'utilisation du pass covid qu'à une version plus étroite sous forme d'un pass vaccinal.
 - Les personnes vaccinées sont plutôt favorables à l'utilisation du pass covid (plus de 50 % d'entre elles sont d'accord ou tout à fait d'accord) lors de rassemblements moyens et grands, dans la vie nocturne, pour les voyages, dans l'industrie hôtelière et pour les loisirs en intérieur (cinéma, sports, etc.).
 - Le soutien diminue (jusqu'à la moitié ou moins) pour l'utilisation du pass covid dans l'enseignement supérieur, au travail et à l'école.

Figure 2

Acceptabilité du pass covid et du pass vaccinal plus strict dans différents domaines, répartis entre les personnes vaccinées et non vaccinées (en %)

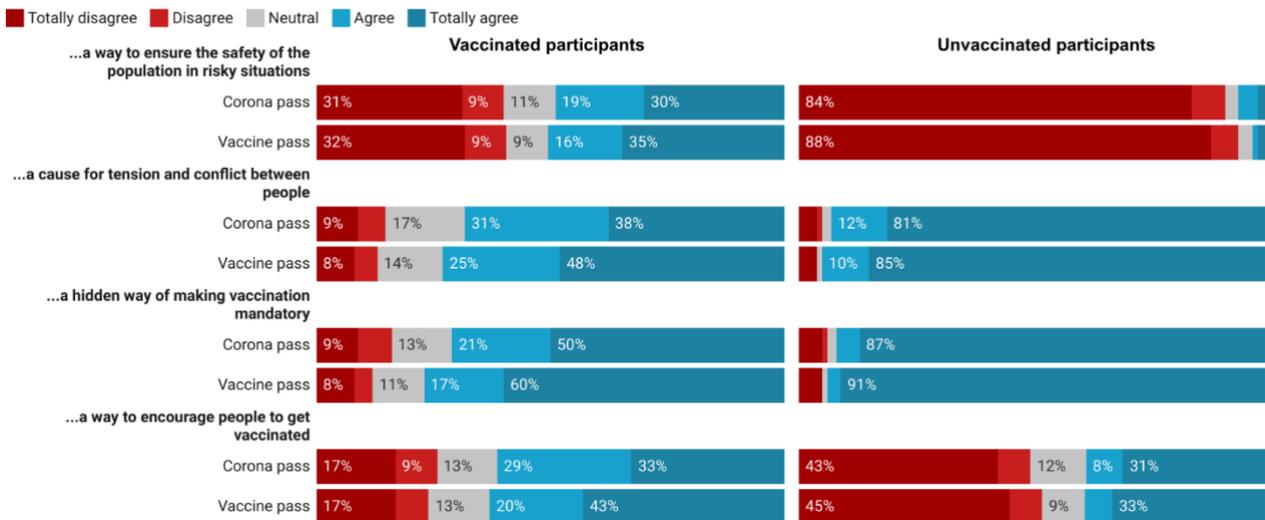


- **Signification du pass vaccinal**: La figure 3 montre dans quelle mesure les répondants attachent une signification différente au pass vaccinal et au covid pass. Divers aspects ont été questionnés, notamment la mesure dans laquelle le covid pass et le pass vaccinal ont une fonction de renforcement de la sécurité, constituent un levier pour encourager la vaccination, sont vécus comme un moyen de pression, ou comme une source de conflit ou de tension. Cela montre ce qui suit :
 - Les personnes non-vaccinées ne voient ni dans l'un ni dans l'autre un outil permettant d'accroître la sécurité. Ils perçoivent ces pass principalement comme une source de polarisation et de conflit et comme un moyen détourné de rendre la vaccination obligatoire. 40 % reconnaissent qu'un pass peut aussi être considéré comme un moyen de les motiver (un peu) à se faire vacciner.
 - La moitié des personnes vaccinées considèrent le covid pas et le pass vaccinal comme une source de sécurité et plus de la moitié les considèrent comme une source de conflit et comme un moyen détourné de rendre la vaccination obligatoire. Ces deux pass leur apparaissent également être un moyen de persuader les gens de se faire vacciner.

- Le pass vaccinal est considéré comme un outil qui génère une plus grande polarisation et est perçu comme plus coercitif par les personnes vaccinées, ce qui contribue à expliquer son moindre soutien (figure 2).

Figure 3

Degré auquel les participants attribuent une signification différente au pass vaccinal par rapport au covid pass, pour les vaccinés et les non-vaccinés (en %).



Pour résumer : Nous savons déjà que le niveau de soutien initialement élevé en faveur de l'utilisation du pass covid a diminué au cours des derniers mois (voir le rapport 35), mais le soutien pour le pass covid reste raisonnablement fort et en tout cas plus large que pour l'introduction d'un pass vaccinal plus strict. Une analyse de la signification attribuée aux deux pass permet d'éclairer ce point. Le pass vaccinal est perçu encore plus fortement comme un instrument polarisant que le covid pass et davantage comme un moyen de contraindre les non-vaccinés à se faire vacciner. Une autre raison pour laquelle le pass vaccinal recueille moins de soutien est probablement que son introduction mine implicitement l'utilité du test PCR, alors que jusqu'à présent, le test PCR a été présenté comme un outil essentiel, renforçant la sécurité.

COORDONNÉES DE CONTACT

- **Chercheur principal :**
Prof. Dr. Maarten Vansteenkiste (Maarten.Vansteenkiste@ugent.be)
- **Chercheurs collaborateurs:**
Prof. Dr. Omer Van den Bergh (Omer.Vandenbergh@kuleuven.be)
Prof. Dr. Olivier Klein (Olivier.Klein@ulb.be)
Prof. Dr. Olivier Luminet (Olivier.Luminet@uclouvain.be)
Prof. Dr. Vincent Yzerbyt (Vincent.Yzerbyt@uclouvain.be)
- **Élaboration et distribution du questionnaire :**
Drs Sofie Morbee (Sofie.Morbee@ugent.be)
Drs Pascaline Van Oost (Pascaline.Vanoost@uclouvain.be)
- **Données et analyse :**
Drs Joachim Waterschoot (Joachim.Waterschoot@ugent.be)
Dr. Mathias Schmitz (Mathias.Schmitz@uclouvain.be)

www.motivationbarometer.com

